

Le Groenland et sa position stratégique sur la scène internationale

Qui aurait pensé un jour que le Groenland reviendrait sur le devant de la scène et fasse l'objet d'un débat au Café Paris-Europe d'Eurocapitales ?

En ce qui me concerne, je m'intéressais à ce territoire de par les nombreuses expéditions scientifiques initiées par Charcot pour mieux comprendre la mémoire des crises climatiques, les fontes des calottes glaciaires etc... bien d'actualité et utiles à ce jour.

I) Présentation physique du Groenland

Le Groenland est la plus vaste île du monde et le 12^{ème} plus grand territoire du monde. Il est situé entre l'Atlantique Nord et l'océan Arctique et a une superficie de 2,1 millions de km², soit près de 4 fois la France. 80% de son territoire est recouvert de glace, les 20% restant sont l'équivalent de la surface de l'Allemagne. Il est peuplé de 57000 habitants dont 90% d'Inuits. Sa partie habitable correspond à une étroite bande côtière et sa capitale Nuuk de 20000 habitants, située dans un superbe fjord, attire sa population.

Pour mieux comprendre le Groenland, il faut regarder le globe terrestre par le haut.

Ainsi Nuuk est située à 3530 kms de Copenhague, 3200 kms de Washington et 4630 kms de Moscou, et cette position centrale lui confère une position stratégique dans l'Arctique d'autant plus importante que la fonte des glaces s'accélère.

II) Arrière-plan historique du Groenland

Des Inuits (Esquimaux), venus d'Amérique du Nord pénètrent dans le nord du Groenland au IX^{ème} siècle. A l'autre extrémité de l'île, les Vikings (aventuriers de la mer) la colonisent : en 982 le Norvégien Erik le Rouge, après avoir été exilé d'Islande, découvre le sud du Groenland et y fonde plusieurs colonies, principalement dans le sud-ouest de l'île où les conditions étaient plus favorables à l'agriculture. Les Vikings nomment cette terre Groenland, littéralement « terre verte ».

La population ne dépassera pas 3000 personnes et à la fin du XV^{ème} siècle elle disparaît complètement, probablement à cause de changements climatiques (le Petit Âge glaciaire). Le Groenland tombe dans l'oubli pour les Européens pendant plusieurs siècles. C'est au XVI^{ème} siècle, avec l'essor des explorations maritimes (chasseurs de baleines) que le Groenland est redécouvert par les Européens.

Le Groenland redevient un centre d'intérêt pour l'Europe au début du XVIII^{ème} siècle. En 1721 le missionnaire danois Hans Egede fonde une colonie chrétienne et commence une série de missions pour convertir les Inuits. C'est à cette époque que l'île est officiellement intégrée à la couronne danoise.

XXX

- On n'a jamais autant parlé et été aussi préoccupé du Groenland que depuis les derniers propos de Trump lors de son investiture et notamment celui sur sa vision de ses nouvelles frontières : Panama, Canada, Groenland,... voire Mars.
- Entre ces cibles, Trump et ses conseillers estiment que le Groenland, du fait de sa situation politique interne et de la nature même de ce territoire est la proie la plus vulnérable :

- Car la « Tech » trumpienne souhaite avoir à portée de mains les matières premières, présentes sur l'île, nécessaires à ses activités et poussera Trump à « avaler » cette île.
- Car le Groenland est une zone prioritaire pour la défense et la sécurité nord-américaine et a une position stratégique pour le transport naval et le commerce international.

Ces 2 points seront développés dans la suite du texte.

- Le devenir de ce territoire arctique au carrefour de l'Europe et de l'Amérique se pose à l'heure où il avait été négligé par tous et où était insuffisamment considérée l'importance géostratégique du Groenland.
- Mais tout cela n'est pas nouveau, et les premières prétentions américaines sur cette île remontent au milieu du 19ème siècle

XXX

III) Les prétentions américaines

Depuis leur naissance en 1776, les Etats-Unis ont acheté plusieurs territoires : en 1819, cession de territoires mexicains, en 1848, les Etats-Unis achètent l'Alaska à la Russie et perçoivent le Groenland et l'Islande comme de potentiels territoires américains.

1868 : selon un rapport d'Etat, l'acquisition du Groenland pourrait contraindre le Canada à rejoindre les Etats Unis.

1910 : les Etats-Unis proposent au Danemark des territoires situés aux Philippines en échange du Groenland et des Indes occidentales danoises.

1917 : Dans le cadre du traité des Antilles danoises, Washington achète les Îles vierges à Copenhague et reconnaît la souveraineté du Danemark sur le Groenland.

1941 : le Danemark signe avec les Etats-Unis un accord de défense du Groenland, donnant aux Américains le droit de construire sur l'île des bases militaires auxquelles ils peuvent accéder librement.

Puis il y a une bascule stratégique dans les années 50, que j'aborderai après, mais notons qu'en :

1951 : Les Etats-Unis et le Danemark renouvellent leur accord de défense.

2004 : L'accord de défense passé entre Copenhague et Washington est renouvelé, en y associant Nuuk (capitale du Groenland).

2019 : Trump annonce qu'il souhaite acheter le Groenland. L'île arctique devient une base de l'US Space-Force.

2025 : Trump réitère.

IV) Le Groenland et le Danemark

1721 : Le Groenland devient une colonie de peuplement danoise.

1933 : La cour internationale de justice de La Haye règle le conflit de souveraineté entre le Danemark et la Norvège : le Groenland est danois.

1953 : le Groenland cesse d'être une colonie du Danemark pour devenir une province représentée au parlement danois.

1979 : Suite à un referendum, le Danemark a accordé l'autonomie au Groenland qui obtient de pouvoir former son propre gouvernement et son assemblée territoriale. Il a son drapeau adopté en 1985, sa langue et sa culture.

1985 : suite à un référendum de 1982, le Groenland quitte la Communauté économique européenne, qu'il avait intégrée avec le Danemark en 1973, en raison d'un désaccord sur la pêche. C'est le 1^{er} territoire à être sorti de la construction européenne sans jamais avoir choisi d'y entrer.

2009 : un nouveau statut permet notamment au Groenland de disposer de ses ressources naturelles. Copenhague garde la main mise sur l'armée, la monnaie et les relations internationales de l'île. Elle prévoit également que toute décision sur l'indépendance devra être prise par le peuple groenlandais, qui lance ensuite les négociations entre Copenhague et le gouvernement de Nuuk. L'accord qui en découle, conclu avec le consentement des 2 parlements, devra être adopté par référendum au Groenland : démarche longue sans garantie de succès.

V) Une relation difficile entre Le Groenland et le Danemark

L'unité du Danemark (qui inclut les 2 territoires autonomes que sont le Groenland et les îles Féroé), semble ne tenir qu'à un fil : le Groenland s'oriente de plus en plus vers l'indépendance en raison de la colère et de l'aspiration de ses habitants à s'affranchir d'un Danemark perçu comme paternaliste et arrogant.

Le dossier le plus sensible concerne la contraception forcée des Groenlandaises : entre 1960 et 1970 des médecins danois avaient posé un stérilet à 4500 femmes et filles sans les en avoir informé ni demandé leur consentement. Sous prétexte de les libérer, cette campagne a bridé la natalité en plein effort, divisée par 2 en quelques années. Suite à ce scandale qualifié de « génocide », la santé est devenue depuis une compétence provinciale !

Un autre dossier concerne les tests d'aptitude parentale utilisés par les services sociaux et qui avaient conduit de nombreux parents groenlandais à perdre la garde de leurs enfants jugés inadaptés et parfois discriminatoires.

Les dialogues ont toujours lieu en danois qui donne un avantage aux responsables danois qui font souvent preuve de condescendance à l'égard des Groenlandais. Le plus souvent les Danois qui s'installent sur l'île n'apprennent jamais la langue inuite, seule officielle au Groenland.

Les Groenlandais importent tout du Danemark (des idées au papier toilette) et d'Europe, mais aujourd'hui, ils disent en avoir assez : on préfère en baver que de dépendre du Danemark.

De plus le Groenland est une île minée par les difficultés sociales, qui a le taux de suicide le plus élevé au monde et une démographie en berne. La main d'œuvre locale peu qualifiée, des jeunes qui partent étudier à l'étranger et qui rechignent à revenir sur l'île, peu d'infrastructures...

Mais par contre il y a des matières premières, la pêche, le tourisme... et l'eau en provenance de la fonte des glaces qui va être mis en bouteille...

Ces multiples récriminations mettent du temps à être pris en compte par les Danois qui ont tendance à tergiverser, et bien que le Groenland ait cessé d'être une colonie en 1953, le modèle colonialiste du Danemark est de plus en plus critiqué.

En 2022, les premiers ministres danois et groenlandais ont lancé une vaste investigation sur le passé colonial du royaume.

Ainsi, les Groenlandais souhaitent être vus et reconnus et semblent avoir une soif d'indépendance.

VI) Le Groenland et l'indépendance ; le mirage des ressources minières

Après 5 années de travail, la Commission Constitutionnelle du Groenland a présenté en avril 2023 un projet de texte en 49 articles présenté au parlement local qui pourrait bien former la base

juridique d'une séparation d'avec le Danemark. Mais on est loin du processus final, et le tout est encore incertain.

La question minière est indissociable du projet d'indépendance et cela dès 1979, date du 1^{er} gouvernement d'autonomie mis en place.

Dans ce territoire riche en minéraux, et donc très convoité, seule une mine est exploitée, et les projets peinent à se concrétiser : Le Groenland est considéré comme une zone frontière, comme on dit dans l'industrie, c'est à dire un territoire riche en minerais, mais pas encore exploité. La création d'une mine peut prendre 10 à 20 ans, car il faut d'abord procéder à des examens géologiques et environnementaux (le pays abriterait entre 12% et 25% des réserves de terres rares de la planète alors que 90% de la production mondiale proviennent actuellement de la Chine.) De plus les obstacles restent nombreux ; isolement par manque d'infrastructures, le froid complique les opérations, le réchauffement climatique déstabilise les sols, et le manque de main d'œuvre nécessite de recruter à l'étranger et donc avec une augmentation des coûts de fonctionnement.

Selon les calculs d'un institut de recherche danois, il faudrait plus de 20 projets miniers pour libérer le Groenland des subventions danoises (qui correspondent à environ 500 millions d'euros, la moitié de son budget annuel). Cela semble hors de portée, il faudrait donc faire appel au renfort de l'industrie et du tourisme.

De plus qu'en serait-il si la Chine baissait les prix de ces matières premières pour évincer du marché des mines qui ne seraient pas sous son contrôle ? Dans ce cas les entreprises européennes ou autres seraient-elles prêtes à payer davantage pour ces minerais et métaux groenlandais que pour ceux que la Chine peut fournir ? Une telle exploitation minière est-elle une bonne affaire ? Et des accords d'exploitation avec de grands consortiums étrangers pourraient s'avérer dommageable pour la future souveraineté d l'île.

Les Groenlandais sont-ils prêts à assumer les conséquences économiques et sécuritaires d'une rupture avec le Danemark, et à assumer la convoitise de certaines puissances ?

Le résultat des élections de mars dernier (70,9% de participation) donne une image de l'indécision actuelle et est à l'opposé de celui du scrutin de 2021 (65,9% de participation). Le vainqueur, parti du centre droit avec 29,9% des voix contre 9,1% en 2021 a, comme les autres partis, pour objectif l'indépendance, mais ce n'est pas une priorité pour le court terme : il veut en préalable une économie durable en priorité.

Le parti nationaliste qui a fait une percée avec 24,5% au lieu de 12%, veut ouvrir immédiatement les négociations en vue d'un divorce avec Copenhague et veut une coopération renforcée avec les Américains contrairement au parti précédent qui souhaite une approche tranquille.

Le parti de gauche, écologique, a obtenu 21,4% au lieu de 36,6% en 2021, et le parti social-démocrate avec 14,7% a divisé par 2 son score de 2021.

Par ailleurs une enquête aussi de mars souligne que la santé, l'éducation et la sécurité sociale étaient en tête des préoccupations des électeurs.

VII) Le Groenland et l'UE

Après avoir géré sa dépendance à l'égard du pétrole et du gaz russe, l'UE doit anticiper celle liée aux minerais et métaux rares dont elle aura besoin dans le futur : l'UE lorgne donc aussi notamment

vers le Groenland dont le sous-sol renferme 25 des 34 minerais et métaux qu'elle considère comme les plus critiques pour poursuivre son évolution technologique.

Mais, l'UE entretient depuis toujours une relation distante avec ses Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM), les politiques publiques européennes ne pèsent qu'assez indirectement sur ces régions. A Bruxelles, pour le Groenland, on se rassure, grâce à quelques accords (pêche, éducation, aide au développement), et surtout à travers les contributions financières directes du Danemark. Le Groenland est un territoire méconnu des grandes nations de l'UE qui ne dispose sur place d'aucune représentation.

Un exemple d'approches différentes encourues par l'île et sa banquise, et l'UE en ce qui concerne les risques climatiques : le Groenland considère que le réchauffement peut procurer de nouvelles opportunités pour leur développement. L'UE et le Danemark marchent sur des œufs.

Mais, l'Europe se réveille :

En 2023, le Groenland signe un partenariat stratégique avec l'Union Européenne, à laquelle il n'appartient pas.

En mars 2024, VdL, présidente de la Commission, s'est rendue à Nuuk afin d'inaugurer le 1^{er} bureau de l'UE au Groenland (4 ans après que les Etats-Unis ouvre un consulat en 2020) ; ce déplacement fut suivi par celui de la commissaire européenne aux partenariats internationaux puis la Commission de l'UE s'est employée à faciliter la visite au Groenland d'une importante délégation d'entreprises et d'établissements financiers européens, afin, si possible, de lancer des projets miniers..... et de diminuer la dépendance de l'Europe vis-à-vis de la Chine.

En juin 2025 le Président Macron se déplace au Groenland.

L'UE peut donc avoir besoin du Groenland, mais apparemment ce dernier peut avoir besoin de l'UE, voire d'autres partenaires du moment qu'ils se conforment à la législation groenlandaise (les Etats-Unis par exemple) pour avancer vers l'indépendance, qui sera plus que longue à se mettre en place, car à ce jour le Groenland ne peut conclure un accord de libre association avec d'autres Etats soit avec des organisations intergouvernementales comme l'UE, conformément à la loi d'autonomie.

VIII) La défense nord-américaine dans un contexte de nouveaux itinéraires maritimes

Rappelons que le Groenland est un territoire Arctique, qu'il n'est pas qu'une réserve de minerais, que sa position centrale lui confère une position stratégique dans l'Arctique d'autant plus importante que la fonte des glaces s'accélère.

L'Arctique est un territoire convoité par la Russie ou croit le risque d'une confrontation avec l'OTAN. En pleine guerre en Ukraine, Russie et Etats-Unis s'observent des 2 côtés du détroit de Béring.

De son côté, la Chine manœuvre dans le cercle polaire : elle investit dans les pays riverains pour mieux s'avancer dans la région, elle s'implante diplomatiquement et scientifiquement. Après la route de la soie maritime, la route de la soie Arctique.

L'espace maritime du Grand Nord, représente un intérêt croissant pour le transport naval et le commerce international à mesure de la fonte des glaces du au raccourcissement des distances. L'Arctique est le trajet le plus court entre le Etats-Unis et la Russie d'une part et la Chine d'autre part.

Le passage nord-ouest devient une réalité. Un problème est que le Canada considère la voie Nord-Ouest comme faisant partie de ses eaux intérieures et qui relève donc de sa souveraineté. Faudrait-il donc que le Canada devienne le 51^{ème} état des Etats Unis ?

Pour la défense nord-américaine, Trump entend renforcer les capacités défensives et offensives dans le Grand Nord.

Dans le cas d'un conflit il est urgent de rebâtir des lignes nordiques de défense équivalentes à celles qui existaient avant la chute de l'URSS et qui étaient établies durant la guerre froide de l'Alaska au Groenland en traversant le Canada, et démantelées à ce jour. Durant la guerre froide le Groenland acquiert un rôle stratégique ; La base de Thulé, agrandie, devient la plus grande base américaine de l'Arctique et la 1^{ère} barrière de détection et de défense antimissiles intercontinentaux.

La ligne DEW pour « Distant Early Warning » était un réseau de station radar destiné à détecter toute tentative d'intrusion soviétique.

Dans l'esprit des stratèges américains, l'espace à protéger et à contrôler ne se limite pas à la façade nord du continent, elle s'étend aussi à toute la zone septentrionale de l'océan atlantique du Groenland à la Norvège en passant par l'Islande et les îles britanniques.

C'est là que les intérêts européens sont directement en jeu, c'est le lieu d'une intense circulation maritime et aérienne aussi bien civile que militaire.

L'Islande fera tôt ou tard l'objet d'intérêt appuyé de la part des Etats-Unis. L'Union Européenne devra s'y préparer et d'ailleurs l'Islande a pris la décision d'un référendum d'ici 2027 quant à l'ouverture de son adhésion à l'UE.

Le Groenland est un enjeu politique pour les Etats-Unis et devrait l'être aussi pour l'UE. Trump veut aller vite et profiter de la fragilisation de l'Europe et des difficultés économiques de la Chine. Pour lui l'ordre mondial doit être remodelé.

L'Europe doit vite se doter d'une stratégie nordique, tant au niveau de ses relations transatlantiques, son engagement en Arctique, qu'à l'égard des PTOM et du Groenland en particulier.

Sur l'Arctique européen et le Groenland en particulier, aucune réflexion approfondie n'a encore été engagée.

Il n'est un mystère pour personne que le Danemark, n'a seul pas les moyens de protéger efficacement le Groenland contre les vellétés de Pékin et Moscou. L'administration Biden a multiplié les alertes sur la coopération sino-russe et en juin 2024 une nouvelle stratégie pour l'Arctique a été présentée. Mais à l'époque il était prévu de travailler étroitement avec les alliés européens : renforcement des capacités de la force conjointe, engagement accru avec les alliés et les partenaires et l'exercice de la présence américaine dans l'Arctique. A l'heure trumpienne, les Européens doivent agir.

En janvier, le Danemark a ouvert une enveloppe de 2 milliards d'€ pour la sécurité dans l'Arctique et l'Atlantique Nord, ce qui va dans le bon sens. Ce pays devra être soutenu par l'UE.

Pour le Groenland le dossier est délicat car depuis 1951 la base de Thulé appartient aux Etats Unis qui souhaitent encore l'agrandir et développer d'autres installations militaires et avoir accès aux aéroports internationaux.

Peu de temps pour agir, et l'UE doit renforcer ses investissements dans l'île en écoutant les aspirations du pays.

Si les Groenlandais ne sont pas satisfaits de ses liens avec le Danemark, ils ne veulent pas pour autant passer sous la coupe des Etats-Unis. Il faut que l'Europe joue sa carte : abandonner le Groenland serait une grave erreur !